

FRIPOUNET

DIMANCHE 17 MAI 1959

N° 20

ET

Marisette

19^e ANNÉE

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 40 FRANCS

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)



Quel est ce voyageur arrivant à Ephèse ?

Que veut-il faire dans cette riche ville de l'Empire romain ?

En pages 6-7, le récit de son séjour mouvementé.

Quelque part en Europe

L'EGLISE DU SILENCE

Derrière les fuyitifs, le vacarme s'intensifiait : appels, aboiements des chiens, policiers, pétarade des motos et phare qui balayait impitoyablement la neige ! Couché dans la neige, le guide chuchota, les bras tendus :

— Cette tranchée de chemin de fer, c'est la frontière. Là-bas, le pays où vous n'avez pas le droit de vivre libres. Faites vite, adieu.

— Mais... et vous ? Nous sommes menacés, vous allez être pris... et pour nous, c'est la mort...

Déjà des bras se tendent pour le précipiter en bas du talus et le forcer à s'enfuir ; mais quelqu'un murmure :

— Laissez-le. C'est un prêtre : il sait que nos compatriotes ont besoin de lui pour rester fermes dans leur foi.

Un milieu de la nuit, le prêtre parvenait à une pauvre église à moitié fondrée. Roulé dans un vieux tapis, il voulait dormir, mais une pensée le hantait : Quelle devait être la vie du pasteur

et des chrétiens de cette paroisse ? Epiés jour et nuit, soumis à de multiples tracasseries, se demandant sans cesse quel prétexte on allait trouver pour les envoyer en camp de concentration... et tout cela parce qu'ils ne voulaient pas trahir leur fidélité à l'Eglise.

Ç'aurait été pourtant si simple ! On ne leur demandait pas de renoncer à leur foi, on exigeait seulement qu'ils mettent leur religion et leur conscience au service de la politique de l'Etat et pour cela qu'ils se séparent de l'Eglise catholique romaine.

C'était bien simple, oui ; et certains déjà avaient lâché pied. Ceux-là vivaient tranquillement..., leurs églises parfaitement entretenues, les prêtres bien soignés, et ils ne manquaient jamais d'essence pour leurs tracteurs...

Le prêtre fuyitif ne parvenait pas à s'endormir, écœuré de lassitude, de froid et d'inquiétude... Pourquoi donc n'avait-il pas accepté de fuir alors que la liberté était à la portée de sa main ?



La même pensée le tenaillait lorsqu'un petit jour il s'habillait pour célébrer secrètement la messe.

Au fond de l'église, la porte grinça. Il perçut un chuchotement, puis le silence... De nouveau des pas, des froissements d'étoffe... Lorsqu'il se retourna pour dire : « Que le Seigneur soit avec vous », trente voix lui répondirent.

Toute lassitude le quitta alors. Dans cette messe il s'offrit de nouveau à Dieu, avec le Christ, pour demeurer jusqu'au bout avec des chrétiens qui étaient prêts, eux, à tout endurer pour garder leur fidélité au Christ et à son Eglise.

Tu es fils de l'Eglise ! Penses-tu parfois que l'Eglise, en 1959, pour des dizaines de millions de baptisés, c'est cela ? Une lutte de tous les instants pour lui rester fidèle, une lutte, qui, à tout moment, peut conduire jusqu'à la mort.

Le Pastoureaux



ET TOUT ÇA C'EST
NOTRE FRIPOUNET
ET TOUT ÇA C'EST
NOTRE MARISSETTE

Kilitou
Kilibien



Cher Fripounet,

C'est au nom du Club des corsaires d'Armor que je t'écris. Nous avons été très heureux de recevoir le jeu T. T. N. C'est un jeu très instructif avec ses fiches de contrôle. Vraiment le circuit T. T. N. est formidable !

Le journal Fripounet aussi. La couverture est très bien ainsi que la deuxième page. A mon avis, « Le piolet brisé » est sensationnel. Chaque semaine, il y a une histoire complète en couleur. Nous aimerions y voir souvent une histoire vraie, comme « Secours Soutiers », par exemple. Elle était vraiment bien. Le tableau d'honneur de Fripounet est très apprécié ainsi que les Indégonflables de Chantovent, toujours aussi dynamiques. Nous les grands, les reportages sur des réalisations modernes comme le pont de Tancarville et toutes les choses scientifiques, nous intéressent beaucoup.

André LECENE,
POILLEY (Ille-et-Vilaine).



A SORE (Landes) Fripounet et Marisette est attendu avec impatience. Quelle joie, mes amis, lorsqu'on joue les histoires du journal ! Même le 1^{er} le cow-boy est présent.

Sourire aux lèvres, c'est nous les fidèles lectrices de Maillé (Vendée) ! Fripounet et Marisette sont nos amis et... Nous vous le disons en secret : même nos parents s'intéressent au journal et lisent... Sylvain et Sylvette !



LE GUIDE NOIR

PAR HERBONÉ

RESUME. — Le « Rouquet » refuse d'accompagner nos amis. Il cherche le moyen de toucher une forte somme d'argent en éclaircissant l'affaire du piolet brisé. Nos amis partent au bureau des guides.



EH! EH! IL NOUS CHERCHE! IL SE RENSEIGNE! IL A PEUR DE PERDRE SES BONS CLIENTS... NOUS LE TENONS.



NOUS SOMMES PRESSÉS AUSSI! M'SIEU, C'EST UN SAUVETAGE, NOUS JOUONS À L'ANNAPURNA! LE BLESSÉ NE PEUT PLUS MARCHER. NOUS L'AMENONS AU CAMP DE BASE.

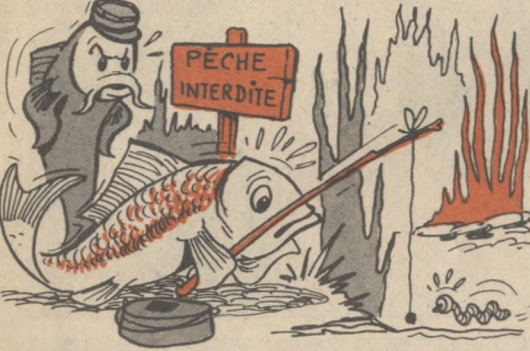


J'VAIS VOUS DIRE ÇA, M'SIEU, MAIS UN BLESSÉ ÇA PASSE AVANT TOUT... JE VAIS D'ABORD LE SOIGNER.



* GENDARME: Tour rocheuse campée sur une arête et la rendant impraticable.





FAIRE un aquarium est passionnant ! Les petits poissons ont besoin de soins minutieux, d'une nourriture spéciale. N'avez-vous jamais essayé de connaître leur vie et celle de toutes les bêtes qui vivent dans les rivières et les mares ?



COUP D'OEIL SUR LA VIE des Poissons

EN SILENCE !

IL fait beau, allons rendre visite à nos amis les habitants de l'eau. Dans le ruisseau ou la mare voisine, de petits poissons vont et viennent. De jolies grenouilles vertes sautillent à travers les joncs. Chut ! Cachons-nous et observons !

FAITES VOUS-MÊME VOTRE AQUARIUM

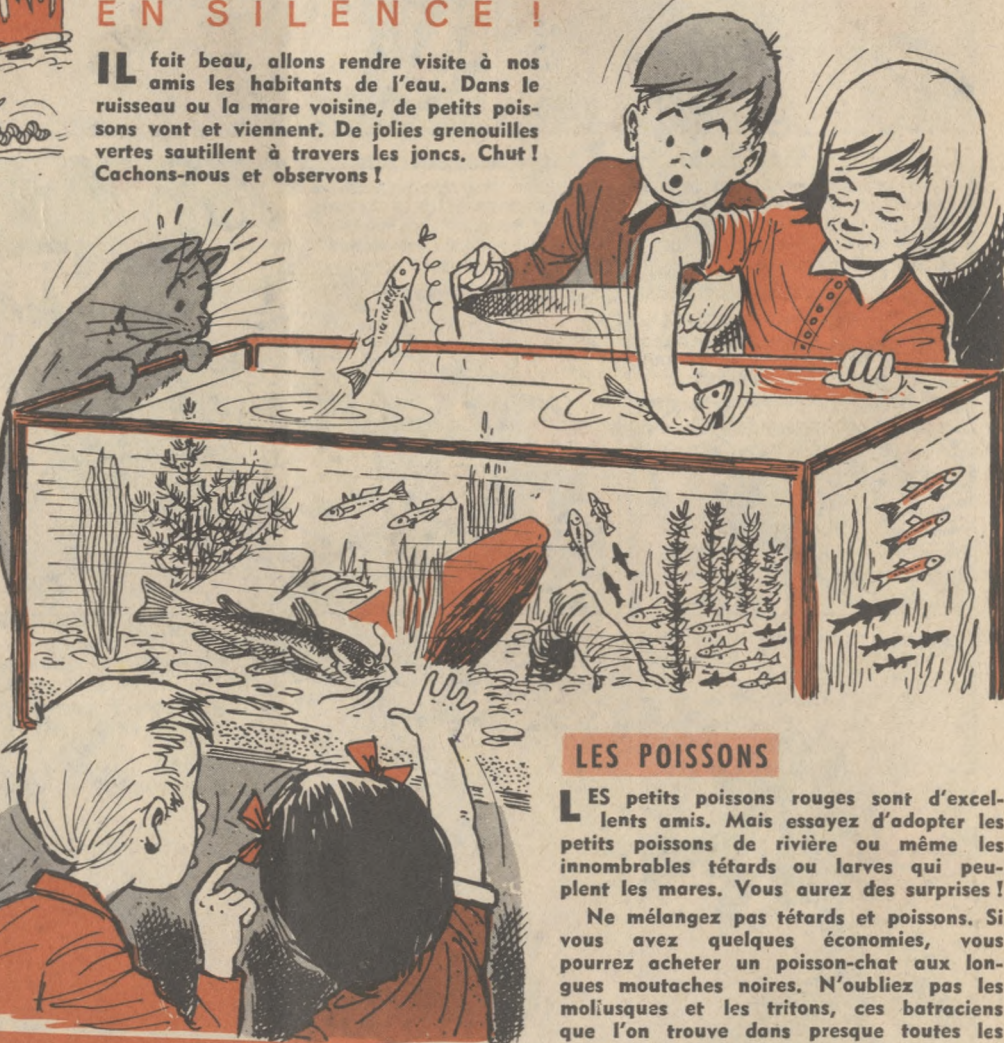
PRENEZ un grand bocal ou un grand plat en verre ou, mieux, une cage en verre rectangulaire ou carrée. Prévoyez-la grande. Il faut 1 litre d'eau par poisson.

Au fond de votre aquarium, placez 3 cm de terre (argileuse ou tourbe et terre de taupinière). Au-dessus, glissez 4 cm de sable de rivière, que vous aurez lavé soigneusement. Lavez les plantes, fixez-les en les enfonçant dans la terre et placez un caillou près de chacune pour les maintenir.

Les plantes sont très importantes car elles alimentent l'eau en oxygène. De petits cailloux et rochers de toutes couleurs et toutes formes orneront l'ensemble.

Versez délicatement l'eau contre une paroi en vous servant d'un entonnoir afin de ne pas déranger terre et sable. Laissez reposer pendant deux ou trois jours : les plantes prendront vie.

POUR VOTRE CARNET D'EXPLORATEUR



LES POISSONS

LES petits poissons rouges sont d'excellents amis. Mais essayez d'adopter les petits poissons de rivière ou même les innombrables têtards ou larves qui peuplent les mares. Vous aurez des surprises !

Ne mélangez pas têtards et poissons. Si vous avez quelques économies, vous pourrez acheter un poisson-chat aux longues moutaches noires. N'oubliez pas les molusques et les tritons, ces batraciens que l'on trouve dans presque toutes les mares.

LES SOINS A DONNER

PLACEZ votre aquarium dans une pièce où régnera une température moyenne. L'aquarium doit être à la lumière. Mais pas trop au soleil. Ne le surpeuplez pas.

Au-dessus de votre aquarium, placez un grillage ou une plaque de verre (en laissant une ouverture).

Nettoyez la vitre de temps en temps.

COMMENT LES NOURRIR

TOUS les deux ou trois jours, un peu de poudre spéciale (l'acheter chez le grainier. Les poissons se nourrissent aussi de vers de vase (très frais). Attention, ne leur donnez pas trop de nourriture, car inutile, elle empoisonnerait l'eau. Ils aiment aussi les petits insectes et mêmes de minuscules bouts de salade !

LES PLANTES DE VOTRE AQUARIUM

LA CERATOPHYLLE : elle reste verte toute l'année. Ses feuilles sont découpées en forme de corne de cerf, ne s'affaissent pas lorsqu'on les sort de l'eau.



LA MYRIOPHYLLE : dégage beaucoup d'oxygène. Ses feuilles sont divisées en de multiples rayons de roue autour de la tige.

Ces plantes se trouvent dans les mares.



Les escargots d'eau nettoient la vitre des aquariums en mangeant les déchets végétaux. De bons ouvriers à ne pas négliger !



Jacqueline et Jean-Lou.



Pendant les vacances, les jeunes garçons relèvent les boîtes aux lettres. Grâce à leur forme spéciale, les automobilistes peuvent y déposer leur courrier sans descendre de voiture.

jeune Californien

PHOTOS LÉAH LOUVIÉ

JE m'appelle Lennie. Connaissez-vous mon pays, la Californie ?

C'est l'un des États-Unis d'Amérique. Chez nous, il y a des montagnes presque aussi hautes qu'en France : le mont Shasta a 4383 mètres d'altitude et le mont Whitney 4420. Mais il y a aussi beaucoup de plages, car le pays est bordé sur toute sa longueur par l'océan Pacifique.

Nous allons à l'école, nous jouons comme tous les enfants du monde. Pourtant, nous avons nos coutumes et notre mode de vie. Voulez-vous les connaître ?

POUR ALLER EN CLASSE

NOUS allons à l'école, après avoir englouti un énorme déjeuner : bacon (1), tartines, jus de fruits, lait, confitures. Pour le repas de midi, nous emportons des sandwiches, ou, si le cœur nous en dit, nous achetons notre repas à la cafétéria (2) de l'école. Deux fois par semaine, nous allons en classe d'éducation religieuse de 16 h à 18 h.

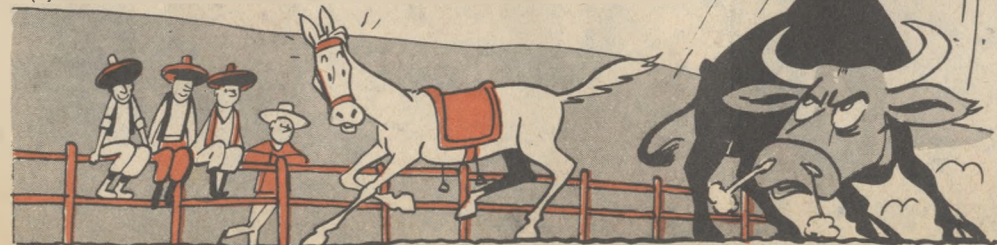
LES PASSIONNANTS RODEOS

J'Ai beaucoup de camarades et nous aimons nous retrouver pour regarder la télévision (chez nous, elle est dans toutes les familles). Pêcher est une de nos distractions favorites, nous y allons en bandes : une section de la rivière nous est même réservée !

Mais notre plaisir augmente dans les rodéos ! Nous en organisons souvent. Quel sport, mes amis ! Monté sur un cheval, il s'agit de sauter en pleine course sur un taureau (qui fuit, évidemment !) de l'attraper par les cornes et de le maîtriser. C'est passionnant ! Mais le rusé taureau vous fait quelquefois mordre la poussière et vous regarde, l'air ironique et satisfait...

Un autre sport très en vogue chez nous : le bateau à voile. Les alentours de la petite ville de Newport nous sont entièrement réservés, à nous, les jeunes. Il est même interdit aux adultes d'y naviguer ! Moi, le jeu que je préfère est le base-ball, jeu de balle qui se joue avec une batte et des plaques qui servent de bases jalonnant le parcours.

- (1) Œufs et jambon maigre : petit déjeuner anglais.
(2) Cantine californienne.



Dans quelques années, je serai peut-être champion du « base-ball ».

Lennie aime se déguiser en cow-boy et manger des glaces avec ses économies...

LIVREURS DE JOURNAUX

POUR avoir de l'argent de poche, et ne pas toujours réclamer à nos parents, nous livrons les journaux à un kiosque voisin, et nous relevons les boîtes aux lettres des P. T. T.

Lorsque j'aurai 14 ans, je deviendrai « Baby-setter », c'est-à-dire que je garderai les enfants des maisons du voisinage pendant les sorties des parents.

— Au revoir, mes amis. Peut-être viendrez-vous visiter mon beau pays.

LENNIE.



Les jeunes amis de Lennie partent à la cueillette des fleurs pour décorer la maison.



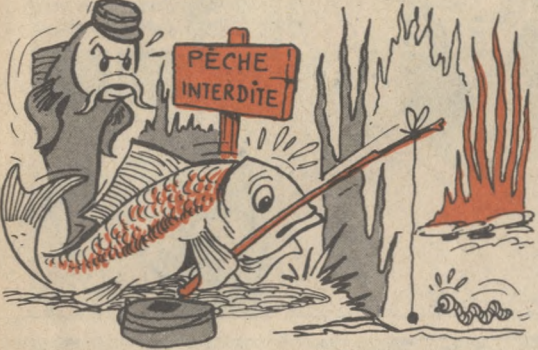
FAIRE un aquarium est passionnant ! Les petits poissons ont besoin de soins minutieux, d'une nourriture spéciale. N'avez-vous jamais essayé de connaître leur vie et celle de toutes les bêtes qui vivent dans les rivières et les mares ?



COUP D'OEIL SUR LA VIE des Poissons

EN SILENCE !

Il fait beau, allons rendre visite à nos amis les habitants de l'eau. Dans le ruisseau ou la mare voisine, de petits poissons vont et viennent. De jolies grenouilles vertes sautillent à travers les joncs. Chut ! Cachons-nous et observons !



FAITES VOUS-MÊME VOTRE AQUARIUM

PRENEZ un grand bocal ou un grand plat en verre ou, mieux, une cage en verre rectangulaire ou carrée. Prévoyez-la grande. Il faut 1 litre d'eau par poisson.

Au fond de votre aquarium, placez 3 cm de terre (argileuse ou tourbe et terre de taupinière). Au-dessus, glissez 4 cm de sable de rivière, que vous aurez lavé soigneusement. Lavez les plantes, fixez-les en les enfonçant dans la terre et placez un caillou près de chacune pour les maintenir.

Les plantes sont très importantes car elles alimentent l'eau en oxygène. De petits cailloux et rochers de toutes couleurs et toutes formes orneront l'ensemble.

Versez délicatement l'eau contre une paroi en vous servant d'un entonnoir afin de ne pas déranger terre et sable. Laissez reposer pendant deux ou trois jours : les plantes prendront vie.

POUR VOTRE CARNET D'EXPLORATEUR



LES POISSONS

LES petits poissons rouges sont d'excellents amis. Mais essayez d'adopter les petits poissons de rivière ou même les innombrables têtards ou larves qui peuplent les mares. Vous aurez des surprises !

Ne mélangez pas têtards et poissons. Si vous avez quelques économies, vous pourrez acheter un poisson-chat aux longues moutaches noires. N'oubliez pas les mollusques et les tritons, ces batraciens que l'on trouve dans presque toutes les mares.

LES SOINS A DONNER

PLACEZ votre aquarium dans une pièce où régnera une température moyenne. L'aquarium doit être à la lumière. Mais pas trop au soleil. Ne le surpeuplez pas.

Au-dessus de votre aquarium, placez un grillage ou une plaque de verre (en laissant une ouverture).

Nettoyez la vitre de temps en temps.

COMMENT LES NOURRIR

TOUS les deux ou trois jours, un peu de poudre spéciale (l'acheter chez le grainier. Les poissons se nourrissent aussi de vers de vase (très frais). Attention, ne leur donnez pas trop de nourriture, car inutile, elle empoisonnerait l'eau. Ils aiment aussi les petits insectes et mêmes de minuscules bouts de salade !

LES PLANTES DE VOTRE AQUARIUM

LA CERATOPHYLLE : elle reste verte toute l'année. Ses feuilles sont découpées en forme de corne de cerf, ne s'affaiblissent pas lorsqu'on les sort de l'eau.



LA MYRIOPHYLLE : dégage beaucoup d'oxygène. Ses feuilles sont divisées en de multiples rayons de roue autour de la tige.

Ces plantes se trouvent dans les mares.



Les escargots d'eau nettoient la vitre des aquariums en mangeant les déchets végétaux. De bons ouvriers à ne pas négliger !



Jacqueline et Jean-Lou.



Pendant les vacances, les jeunes garçons relèvent les boîtes aux lettres. Grâce à leur forme spéciale, les automobilistes peuvent y déposer leur courrier sans descendre de voiture.

jeune Californien

PHOTO LÉAH LOUVIÉ

JE m'appelle Lennie. Connaissez-vous mon pays, la Californie ?

C'est l'un des États-Unis d'Amérique. Chez nous, il y a des montagnes presque aussi hautes qu'en France : le mont Shasta a 4383 mètres d'altitude et le mont Whitney 4420. Mais il y a aussi beaucoup de plages, car le pays est bordé sur toute sa longueur par l'océan Pacifique.

Nous allons à l'école, nous jouons comme tous les enfants du monde. Pourtant, nous avons nos coutumes et notre mode de vie. Voulez-vous les connaître ?

POUR ALLER EN CLASSE

NOUS allons à l'école, après avoir englouti un énorme déjeuner : bacon (1), tartines, jus de fruits, lait, confitures. Pour le repas de midi, nous emportons des sandwiches, ou, si le cœur nous en dit, nous achetons notre repas à la cafétéria (2) de l'école. Deux fois par semaine, nous allons en classe d'éducation religieuse de 16 h à 18 h.

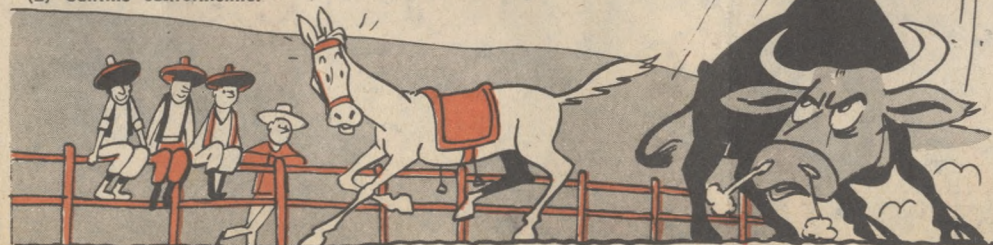
LES PASSIONNANTS RODEOS

J'Ai beaucoup de camarades et nous aimons nous retrouver pour regarder la télévision (chez nous, elle est dans toutes les familles). Pêcher est une de nos distractions favorites, nous y allons en bandes : une section de la rivière nous est même réservée !

Mais notre plaisir augmente dans les rodéos ! Nous en organisons souvent. Quel sport, mes amis ! Monté sur un cheval, il s'agit de sauter en pleine course sur un taureau (qui fuit, évidemment !) de l'attraper par les cornes et de le maîtriser. C'est passionnant ! Mais le rusé taureau vous fait quelquefois mordre la poussière et vous regarde, l'air ironique et satisfait...

Un autre sport très en vogue chez nous : le bateau à voile. Les alentours de la petite ville de Newport nous sont entièrement réservés, à nous, les jeunes. Il est même interdit aux adultes d'y naviguer ! Moi, le jeu que je préfère est le base-ball, jeu de balle qui se joue avec une batte et des plaques qui servent de bases jalonnant le parcours.

- (1) Œufs et jambon maigre : petit déjeuner anglais.
(2) Cantine californienne.



Lennie aime se déguiser en cow-boy et manger des glaces avec ses économies...

LIVREURS DE JOURNAUX

POUR avoir de l'argent de poche, et ne pas toujours réclamer à nos parents, nous livrons les journaux à un kiosque voisin, et nous relevons les boîtes aux lettres des P. T. T.

Lorsque j'aurai 14 ans, je deviendrai « Baby-setter », c'est-à-dire que je garderai les enfants des maisons du voisinage pendant les sorties des parents.

— Au revoir, mes amis. Peut-être viendrez-vous visiter mon beau pays.

LENNIE.

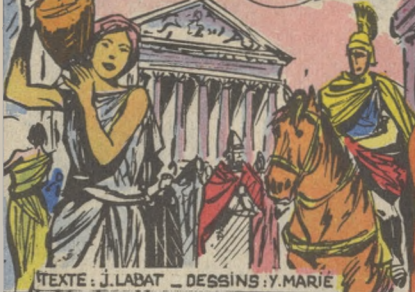
Dans quelques années, je serai peut-être champion du « base-ball ».



Les jeunes amis de Lennie partent à la cueillette des fleurs pour décorer la maison.

SAINT PAUL

premier missionnaire



TEXTE: J. LABAT - DESSINS: Y. MARIE

APRÈS UN LONG VOYAGE, PAUL - CELUI QU'ON APPELLE SAINT PAUL - ARRIVE DANS UNE DES PLUS RICHES CAPITALES DU MONDE ROMAIN: ÉPHÈSE.

IL EST ACCUEILLI AVEC JOIE DANS LE FOYER CHRÉTIEN D'AQUILA ET DE PRISCILLE.

SALUT, PAUL!

SALUT, FRÈRES! JE SUIS CONTENT DE VOUS RETROUVER. QUE SE PASSE-T-IL ICI?

À ÉPHÈSE, CE N'EST PAS LE CHRIST QUI EST VÉNÉRÉ, MAIS LA GRANDE DÉSSE ARTÉMIS. SON CULTE FAIT AFFLUER LES PÉLERINS ET LES RICHESSES DE TOUT L'ORIENT.

LES JUIFS T'ATTENDENT À LA SYNAGOGUE.



BIENTÔT AURONT LIEU LES GRANDES FÊTES EN L'HONNEUR D'ARTÉMIS.

DÈS LE LENDEMAIN, PAUL, POUR N'ÊTRE À LA CHARGE DE PERSONNE, REPREND SON MÉTIER DE TISSEUR DE TOILES.

CE SOIR, J'IRAI À LA SYNAGOGUE. J'AI HÂTE DE PARLER DU CHRIST.



LE SOIR, TOUS LES JUIFS NE PARTAGENT PAS LE MÊME PLAISIR À RENCONTRER PAUL. CERTAINS CHAHUTENT SA RÉUNION.

TU INSULTES LA LOI DE MOÏSE.



PERSONNE, S'IL N'EST JUIF, NE PEUT ÊTRE SAUVÉ.

DEVANT L'ENTÊTEMENT DES JUIFS, PAUL RENONCE À PARLER À LA SYNAGOGUE. TYRANNUS, PROFESSEUR D'ÉLOQUENCE, MET À SA DISPOSITION UNE ÉCOLE QU'IL A OUVERTE À ÉPHÈSE.

TU POURRAS VENIR APRÈS LA FERMETURE DE L'ÉCOLE, OU BIEN ENTRE LES COURS.

MERCI, TYRANNUS, RIEN NE M'ARRÊTERA POUR PRÊCHER L'ÉVANGILE.



LE LENDEMAIN... UNE FOULE ASSISTE À SA PRÉDICATION. PAUL GUÉRIT UN MALADE.



AU NOM DU CHRIST JÉSUS, SOIS GUÉRI.

POUR PROUVER QUE PAUL DIT LA VÉRITÉ, DIEU PERMET QU'IL FASSE DES MIRACLES. PAUL CONTINUE DE TRAVAILLER.

AQUILA, AS-TU MON TABLIER?



QUELQU'UN A DÛ ENCORE LE PRENDRE POUR FAIRE DES MIRACLES EN TON NOM.

DE PLUS EN PLUS, DES PAÏENS CROIENT AU CHRIST. UN JOUR, DES CONVERTIS BRULENT DES LIVRES DE MAGIE ET DES FÉTICHES. CECI INQUIÈTE CEUX QUI VIVENT DU CULTE D'ARTÉMIS.



50.000 PIÈCES D'ARGENT, EN FUMÉE... CE PAUL RUINERA LA CITÉ!

QUELQUES CHRÉTIENS SE RÉUNISSENT, ROMPENT LE PAIN ENSEMBLE, PRIENT POUR TOUTES LES ÉGLISES DONT PAUL LEUR RACONTE LA FOI, LE COURAGE OU LES FAIBLESSES.



UN JOUR... DES MESSAGERS DE L'ÉGLISE DE CORINTHE ARRIVENT.



ENFIN! DES NOUVELLES DE CORINTHE. JE SAIS LES BAGARRES QUI EXISTENT LA-BAS. QUE DEVIENT APOLLOS?

UN PARTI S'EST CRÉÉ LÀ-BAS AUTOUR D'APOLLOS, UN CHRÉTIEN AUDACIEUX DONT ON ADMIRE L'ÉLOQUENCE...

PAUL DÉCIDE ALORS D'ÉCRIRE UNE LETTRE AUX CORINTHIENS.

C'EST L'ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS.



...MOI... JE SUIS POUR PAUL...
...MOI... JE SUIS POUR PIERRE...
...MOI... JE SUIS POUR APOLLOS...
...MOI... JE SUIS POUR JEAN LE BAPTISTE



"Moi, Paul, je suis pour le Christ. Est-ce que par hasard, le Christ serait divisé? Si j'ai été envoyé pour prêcher l'Évangile, ce n'est pas pour faire de l'éloquence. C'est pour prêcher le Christ mort pour tous les hommes, les juifs et les païens."

CEPENDANT, À ÉPHÈSE, LA GRANDE FÊTE D'ARTEMIS SE PRÉPARE. LES MAGASINS REGORGENT DE PORTE-BONHEURS, DE TEMPLES D'ARTEMIS EN ARGENT, EN IVOIRE.



EN MAI 57... LA VILLE EST ENVAHIE D'ÉTRANGERS. ON DANSE, ON CHANTE DANS LA DEBAUCHE TOTALE.



CEPENDANT, PAUL ET SES COMPAGNONS INTENSIFIENT LEURS PRÉDICATIONS.



TANT ET SI BIEN QUE LES AFFAIRES NE MARCHENT PAS PENDANT LES FÊTES, ET LES ORFÈVRES ATTAQUENT PAUL.

NOTRE MÉTIER EST MENACÉ... NON SEULEMENT LE MÉTIER, MAIS LE CULTE DE LA GRANDE ARTEMIS...



NON, LA DIVINITÉ N'A RIEN À VOIR AVEC CELLE QUE VOUS ACCLAMEZ DANS TOUTES CES STATUES D'OR ET DE MARBRE!

TOUS LES MÉCONTENTIS SE RALLIENT ET ENTRAÎNENT LA FOULE, QUI N'Y COMPREND RIEN, AU GRAND THÉÂTRE QUI CONTIENT 25.000 PERSONNES.



ON A VOLÉ ARTEMIS!

VIVE ARTEMIS D'ÉPHÈSE!

PAUL REVIENT CHEZ AQUILA ET PRISCILLE. DEUX DE SES COMPAGNONS SONT CERNÉS PAR LA FOULE.

OÙ SONT MES COMPAGNONS, GAÛS ET ARISTARQUE?



EMMÈNES PAR LA FOULE...

J'IRAI AU THÉÂTRE POUR LES FAIRE LIBÉRER.



C'EST INUTILE, ILS SONT TOUTS EN FURIE...

SURVIENT AU GRAND THÉÂTRE, LE DÉLÈGUE DE LA MUNICIPALITÉ.

VOUS AVEZ RAISON DE PROTÉGER, MAIS ADRESSEZ-VOUS D'ABORD AUX TRIBUNES SINON L'ARMÉE ROMAINE VOUS EXPULSERA. REPRENEZ VOTRE CALME.



PAR CRAINTE DES REPRÉSAILLES ROMAINES, LA FOULE ÉVACUE LE THÉÂTRE.



MA PRÉSENCE NE PEUT PLUS QU'ENTRETIENIR DES ENNUIS À LA CHRÉTIENTÉ D'ÉPHÈSE. ILS FONT MAINTENANT UNE ÉQUIPE, C'EST L'HEURE POUR MOI D'ALLER FORMER AILLEURS UNE COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE...



ET PAUL REPREND UNE NOUVELLE FOIS LA ROUTE POUR ANNONCER L'ÉVANGILE À TOUTES LES NATIONS... À TRAVERS TOUTES LES DIFFICULTÉS, LA BARQUE DE L'ÉGLISE CONTINUE D'AVANCER.

FIN

VOUS AVEZ LA PAROLE



BASQUE depuis toujours, Francis est un pelotari passionné. Hardi petit... et vole la pelote ! Julien, fougueux rugbyman contracte ses mâchoires dans l'effort violent qu'il fournit en quittant la mêlée. Touché bravo ! Marius et ses amis ont assiégé les platanes. Un peu d'ombre, quelques boules : une

pétanque ! « Ti-re-toi-de-là-pitchoun, tu-dé-ran-ges-la boule-dans-ses-mou-ve-ments ! » Marcel et ses compatriotes méridionaux hurlent comme des sirènes derrière les balustrades où se déroule le combat de l'homme contre le tau-reau... Olé !

L'homme du Nord hausse les épaules. Pour lui, c'est le soleil qui excite les amis du Midi. Vous ne savez pas vous amuser répondent ceux-ci... Serait-ce vrai ?

Roger préfère le football... « Je n'aime pas les foires d'empoigne » précise-t-il ! Le cyclisme, ajoute Jacques, ça c'est du sport ! S'il pleut, nous ne serons pas en peine pour trouver une distraction avec les cartes... Belote et re ! Tierce et carré d'as !



PROBLÈMES A RÉSOUDRE

Huit garçons d'âge différent se passionnent pour leur distraction préférée :



Pierre voit tous les films qui passent dans la région.

Emile est un fervent de ping-pong.

René pense au moment où il pourra chausser ses skis.

Georges perfectionne son numéro de clownerie.

Henri est fidèle chaque jour aux programmes télévisés.

Maurice, l'alpiniste, va tenter une ascension dangereuse.

Robert a porté son record de natation à trente minutes.

Alain court le 5 000 mètres dimanche prochain.

Réflexe, endurance, imagination, souplesse, sang-froid, maîtrise de soi. A laquelle de ces distractions correspond plus particulièrement chacune de ces qualités ?

Deux de ces distractions méritent d'être choisies avant de pouvoir développer d'autres qualités. Sauras-tu les reconnaître ?

QUELLES SONT VOS DISTRACTIONS ?

QUELS SONT VOS LOISIRS ?

En répondant aux dix questions qui vous sont posées ici, vous participerez au Référendum Loisirs. Découpez ou recopiez ce questionnaire, remplissez-le et envoyez-le à « Fripounet et Marisette », Référendum Loisirs 31, rue de Fleurus, Paris, VI^e.

Le est le jeu qui connaît le plus grand succès chez moi.

Le est ma distraction — mon sport — préféré.

Chaque je vais voir un film.

est mon acteur préféré.

est le chanteur ou la chanteuse qui me plaît.

J'aime fredonner l'air d'une chanson qui s'appelle

Je peux suivre assez souvent un spectacle à la télévision.

Le livre que j'ai beaucoup apprécié a pour titre.

J'aime jouer aux cartes

et surtout à la

J'ai participé à un Festival Fripounet

à une Coupe de la Joie.

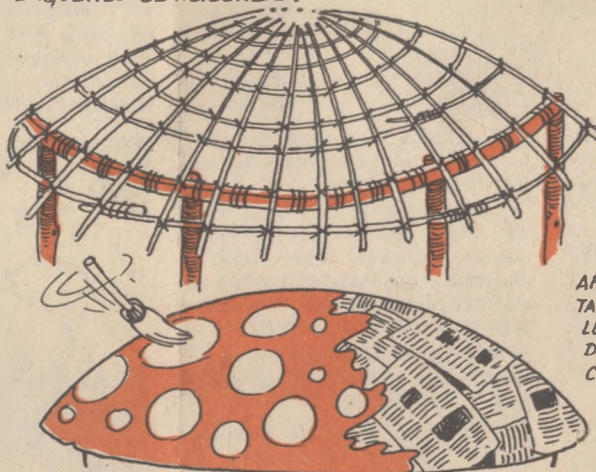
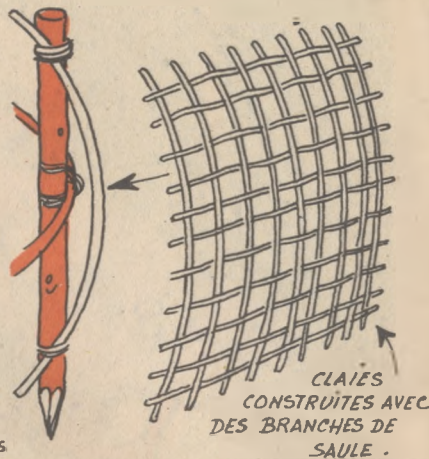
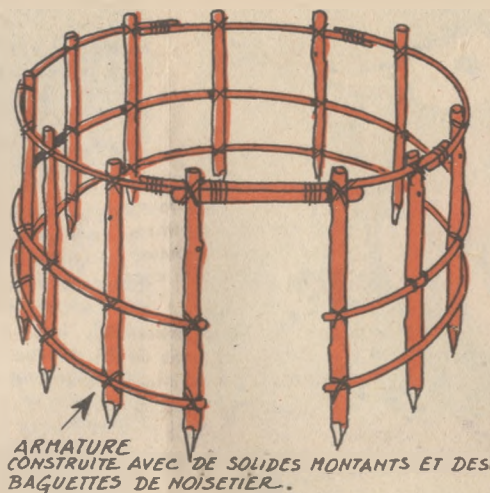
REALISONS LES MAISONS DU PALAIS DES DECOUVERTES

Où donc installer le Palais des Découvertes ?
Peut-être à l'intérieur dans une grande salle, la salle de la mairie, par exemple.

Peut-être à l'extérieur, dans une clairière ou un terrain pas trop éloigné du village.

N'oubliez pas de demander la permission soit à M. le maire, pour la salle de la mairie, soit au propriétaire du terrain.

Et maintenant, forts de la permission demandée, vous construisez la maison des plantes et des fleurs, la maison des arts, la maison des bêtes. En forme de champignon, la maison des plantes trouvera ombrage sous le gros chêne..., la maison des bêtes pourra ressembler à une ruche bourdonnante. Quant à la maison des arts, un véritable écrin de verdure. Forts des explications données dans cette page..., vous tous, grands et petits, au travail !



APRÈS AVOIR FIXÉ LE TOIT EN L'AT-
TACHANT À L'ARMATURE, RECOUVRIR
LE TOUT DE PLUSIEURS ÉPAISSEURS
DE VIEUX PAPIERS COLLÉES À LA
COLLE DE FARINE.

QUAND TOUT EST BIEN SEC,
PASSER UNE OU PLUSIEURS
COUCHES DE PEINTURE.

L'AMI FRED

RESUME. — Alfred Gravouille, l'ami Fred, un jeune paysan de Loire-Atlantique est devenu à Paris l'un des dirigeants nationaux de la J. A. C.

Textes de R. D.

Dessins d'Y. Merlé.

...! je crois au
renouveau du
monde rural.
Certains soirs, je
me peux pas
dormir : je pense
à cet immense
chantier auquel
tous les gens
sont attelés...

1. A sa sœur, il confie son espérance.
Et dans son cœur, il s'offre à Dieu :
— Seigneur, oui, j'accepte tout,
même de mourir s'il le faut, pour que
tous les jeunes ruraux de France
puissent espérer vivre heureux.

2. « S'immoler chaque jour », c'est,
pour lui, faire chaque jour de son
mieux ce dont on l'a chargé. Or, on
l'a nommé « popotier » : en plus de
son travail du secrétariat général, il
se charge donc de ravitailler une
dizaine de gars affamés, alors que
pain, viande, lait, beurre, fromage,
ne sont distribués que contre des
tickets, et en si petite quantité, que
personne ne mange à sa faim...

3. Il arrive que la popote reçoive des
gars venus de province. Fred se met
en quatre pour les accueillir, puis
disparaît : ces jours-là, avec quelques
copains, il mange au restaurant, pour
laisser la place aux visiteurs... Tou-
tefois, auparavant, il est venu dis-
crètement mettre le couvert, couper
le pain, s'assurer que rien ne manque.

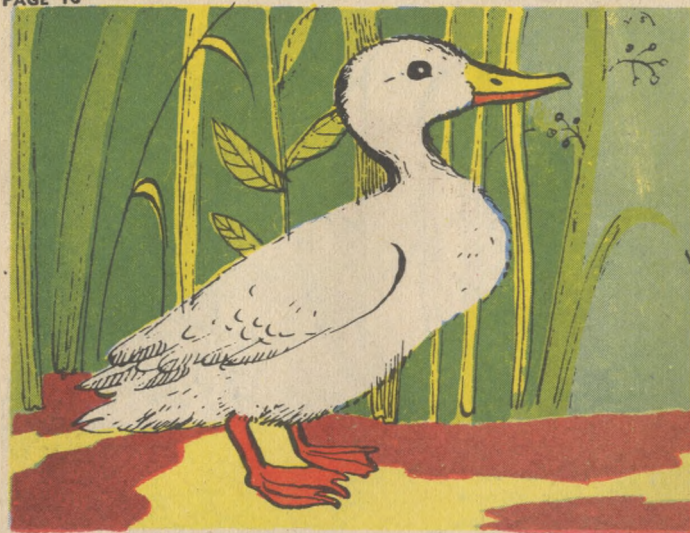
4. L'équipe du secrétariat général
envisage-t-elle une course, un travail
supplémentaire, une corvée ?
Fred ne dit rien, mais il s'échappe
sous un prétexte, fait la corvée, et ne
s'en vante pas. C'est seulement si
les autres en reparlent qu'il les
rassure : c'est fait, ne vous tracassez
pas ! Il n'oublie ni fêtes ni anniver-
saires, il est toujours à l'affût d'un
« geste d'amitié ». C'est vraiment
« l'ami Fred » !

QU'EST-CE JE VAIS BIEN
LEUR DONNER
À MANGER ?

NE VOUS TRACAS-
SEZ PAS, IL Y A
LONGTEMPS QUE
C'EST FAIT.

VOUS ÊTES CHEZ
VOUS... BON
APPÉTIT !

(à suivre.)



MONIQUETTE, Moniquette, dit la fermière ce matin-là, ta robe rose des dimanches est toute mangée de soleil. Je vais la teindre en bleu roi et elle te fera encore une saison, sous ton tablier de zéphir.

Moniquette n'écoutait guère. Elle apprenait au chien Pataud à sauter à la corde. Mais Kokilou écoutait.

KOKILOU n'était pas un coq, mais un canard. Et un canard blanc ! Si fier d'être blanc, au milieu de ses confrères jaunes, verts et noirs, qu'il en paraissait deux fois plus gros...

— Je ressemble à un cygne, affirmait-il en tortillant le cou.

Et personne n'osait rire, car, en plus de son lamentable orgueil, il avait très mauvais caractère.

Tout alla bien pour lui jusqu'au jour où la fermière acheta un troupeau d'oies.

La basse-cour fut tout aise de voir arriver ces grosses dames blanches, mais Kokilou en resta sans manger toute une journée. Il se sentait tout simplement mourir de jalousie.

Aussi s'était-il réfugié près de la fermière, pour fuir ses piaillantes camarades.

« Bleu roi ! se dit Kokilou. Quelle couleur ravissante ! Je ne sais pas à quoi ça ressemble, mais c'est sûrement quelque chose de très bien, sans quoi les rois ne seraient pas de cette teinte-là... Il n'y a ni oies ni poulets qui soient bleu roi. Mais, désormais, il y aura un canard qui... Et dès que l'occasion s'en présente, il sauta dans la cuve où la robe de Moniquette trempait dans la teinture.

TOUT EN BLEU

Sans doute est-ce joli le bleu roi, vif et gai à l'œil, mais ce n'est guère confortable. Gluant, toussant et crachotant, Kokilou se blottit dans un rond de soleil, loin des regards indiscrets, et resta penaud et transi jusqu'au moment où il se sentit aussi sec et verni qu'un œuf de Pâques.

Alors, s'efforçant de prendre ce qu'il considérait comme un air modeste, il traversa, de bout en bout, toute la grande cour.

Heureusement pour lui, la fermière était rentrée pour faire le souper et Moniquette, quelque

En un rien de temps, il eut autour de lui toute la basse-cour, piaillant, caquetant, piaillant, glougloutant, cancanant.

— Avez-vous vu le canard bleu ?

— Moi, je n'y vois que du bleu.

— On n'a jamais vu un canard aussi bleu ! C'est ridicule, un canard bleu ! C'est laid, bête, méchant et affreux, un canard bleu, un canard bleu...

ALORS, tout honteux d'être si bleu, tout mari d'être incompris, Kokilou s'en alla vers la forêt prochaine.

Il clopina jusqu'à la mare où méditait le crapaud :

— Est-ce que je rêve ? demanda ce dernier, ou bien est-ce un canard bleu ?

— Je suis Kokilou, le canard bleu comme un roi. Je me suis trempé dans la grande cuve avec la robe de Moniquette.

— Dans ce cas, tu manques tout simplement de cervelle. Un canard noir, jaune ou vert, cela se conçoit, ou encore un canard blanc, à la rigueur..., mais un canard bleu roi ! Qui pourrait supporter cette vue ? Le bon Dieu a donné à chacun forme et couleur, et nul n'a meilleur goût que lui.

Quelque chose, comme un translucide grain de maïs, tomba jusqu'à la commissure du bec de Kokilou. C'était une larme.



part au fond du verger, rêvait sa composition d'arithmétique. L'une ou l'autre eût plongé Kokilou dans le bac à lessive.

Mais elles n'étaient pas là ; il resta donc bleu comme un roi.

Le crapaud en fut si ému et gêné qu'il ne sut plus quoi dire.

Mais voyez l'effet d'une larme sincère ! En une seconde, tout l'orgueil de Kokilou fondit, et aussi sa mauvaise humeur chronique. Il se retrouva un petit canard simple et maladroit. Et il demanda :

— Où pourrais-je me cacher, Monsieur ? J'ai si honte de moi-même et de ma sottise !...

— Pour te cacher, pauvre, il faudrait un champ de bleuets, ou une rivière de myosotis, ou une mare de ciel fondu... Mais



ces choses-là n'existent pas à ma connaissance.

— Alors, retourne à la ferme et tâche de te débarbouiller, car les choses ne sont compliquées que lorsque nous les compliquons.

Kokilou remercia poliment (c'était la première fois depuis sa naissance qu'il était poli) et il retourna d'où il venait, en croquant, par-ci par-là, une limace dodue, afin de soutenir son courage.

QUAND il arriva dans la grande-cour, il fut accueilli par des questions moqueuses :

— D'où viens-tu, oiseau bleu ? Simili-paon ? Drap de gendarme ? Queue vernie ?

— Je viens d'un bien vilain pays, d'orgueil et de grognogri.



— Vas-tu daigner vivre avec nous ?

— Je vais daigner, je vais daigner..., dès que je serai baigné !

Alors comme il se montrait gai (et c'était également la première fois que cela lui arrivait), chacun se mit à glousser, ricaner et cancaner, mais sans la moindre méchanceté. Kokilou s'était enfin fait adopter ! Et la plus grosse oie ajouta :

— Petit canard, tu es gentil, tu devrais venir avec nous dans la prairie, les boutons d'or y sont exquis... Il ne te manque qu'une seule chose pour devenir vraiment charmant : c'est d'être blanc comme nous le sommes, mes sœurs et moi.

— Le bleu ne m'a jamais rien dit !

LA-DESSUS arrivèrent la fermière, qui venait appeler son monde pour la soupe, et Moniquette, qui en savait plus long que personne en arithmétique. Toutes deux rirent et s'écrièrent en voyant leur canard bleu roi. Mais elles n'avaient jamais été embarrassées pour si peu.

Elles le saisirent, le plongèrent dans la grande cuve à lessive — heureusement que les canards aiment l'eau, — le lavèrent, le frottèrent, le rincèrent.

— Quel dommage ! dit Moniquette. Après tout, il aurait été absolument assorti à ma nouvelle robe !

— Si nous devons assortir les volailles à nos robes, où irons-nous ? rit la maman.

Et Kokilou sourit aussi à sa façon.

Henriette ROBITAILLIE.

LES INDECONFIDABLES DE CHANTOVENT

1 MYSTÈRE et remue-ménage. Ici, les gars répètent une chanson avec René ; là, les filles parlent de saynète... Ailleurs, on brode, on tresse le raphia ou l'osier, on tape, on cloue, on pyrograve ; bref, de vrais ateliers... Mais il ne faut pas que les mamans soient au courant...

2 ... à nous, vous pouvez bien le dire, quoi !

3 NON ! NON ! NON !

4 Oh ! mon beau pot !

5 j'en l'ai pas fait exprès...

6 viens donc, on va s'arranger...

7 NON ! NON ! pas de filles ici !

8 Et c'est ainsi que finit cette histoire qui aurait pu si mal tourner... Je vous le disais bien : à Chantovent, ce sont des malins !...

9 R. D.

10 Catastrophe ! Bernard a surgi et rafé le pot, qu'il laisse échapper un mètre plus loin ! Le désastre est complet. Claire pleure tout ce qu'elle a de larmes, et les autres vitupèrent. Bernard, qui n'est pas le plus fier de l'histoire... Il voulait taquiner Claire, mais pas casser le pot, bien sûr...

11 Pour ses compagnes, cependant, Claire consent à lever un coin du mystère : elle les a emmenées chez tante Jeanne, qui héberge le pot de pâquerettes auquel, depuis deux mois, elle donne tous ses soins avec tendresse. Il sera « fin beau » pour la fête des Mères !

12 Avec de si claires frimousses, ils ne peuvent préparer qu'un fort joli mystère... la fête des Mères, peut-être ?... Mais à Chantovent, les filles aussi savent garder un secret. L'ami Bernard, qui voulait les faire parler, n'est pas trop content...

13 tiens, je saurai quand même quelque chose... Hop !

14 Oh ! j'essaierai de replanter mes pâquerettes, et puis voilà...

15 On a nos secrets aussi, nous... si... écoutez, j'ai fait une blague il faut qu'on arrange ça...

16 tiens : voilà un joli pot pour replanter tes pâquerettes.

17 LE Club à cran proteste énergiquement ; mais devant les yeux rouges de Claire et la mine contrariée de Bernard, on pressent quelque chose de grave, on se laisse attendrir...

18 c'est fini !... il n'aura plus le temps de reprendre... il était si beau...

Dans l'air vif et frais...

F. M. 20

DANS ce calme dimanche de mai, toute l'équipe des grandes, bras dessus, bras dessous, se promène à travers le village. A quoi va-t-on jouer ?

J'ai un ballon tout neuf, annonce Gisèle... Magnifique ! Alors, jouons !



LA BALLE AU PANIER

LES joueuses se divisent en deux équipes qui se tiennent en file, de part et d'autre d'un but de basket-ball. La première joueuse de chaque file a une balle et se tient derrière une ligne tirée à une dizaine de mètres du but.

A un signal, le ballon est passé de main en main, au-dessus de la tête des joueuses. La dernière qui reçoit la balle court vers le but et essaie de faire entrer la balle dans le panier. Elle peut lancer la balle trois fois. Si elle échoue, elle doit revenir en courant se placer à la tête de la file et faire passer la balle en arrière comme la première fois. Si elle fait rentrer la balle, elle vient également se placer en tête de file et fait également passer la balle, mais son équipe marque 1 point. L'équipe qui a fini la première a 5 points de plus, et celle qui a le plus de points a gagné.

BALLON EMPOISONNE

C'EST un jeu très en faveur chez les Indiens. Les joueuses se divisent en deux groupes de nombre égal. Un des groupes occupe le camp qui est représenté par un carré tracé dans un angle du terrain. L'autre groupe (les joueuses libres) occupe le reste du terrain. Et face au camp, trois pieux ou trois arbres servent de buts.

Une des joueuses, libre, envoie la balle vers le camp. Celle qui la reçoit doit aussitôt la repousser avec la main et courir vers les buts, puis revenir à son camp. Si elle y entre sans avoir été touchée par la balle, qu'une joueuse libre aura ramassée, pour essayer ensuite de la viser, elle compte 1, 2 ou 3 points, suivant le nombre de buts qu'elle aura pu atteindre. On ne peut pas la frapper tant qu'elle touche au but. Si avant de regagner son camp, la joueuse est frappée, elle ne compte aucun point et les joueuses changent de groupe : celles qui étaient libres occupent le camp et vice versa. La partie peut se continuer indéfiniment. Quand on s'arrête, l'équipe qui a le plus de points a gagné. On peut aussi fixer un certain nombre de points à atteindre.

CÉCILE.



LA BALLE AU MUR

UNE raie est tracée sur un mur à une certaine hauteur. Le but du jeu est de lancer une balle (ou un ballon) contre le mur toujours au-dessus de la raie.

Les joueuses se divisent en deux équipes. La joueuse désignée pour commencer lance la balle sur le mur. Aussitôt qu'elle rebondit, elle doit être saisie par une joueuse de l'équipe adverse qui la lance à son tour et ainsi de suite. Il y a faute si la balle n'est pas rattrapée au premier bond ou si celle-ci est lancée au-dessous de la raie. L'équipe qui, la première, annonce 20 fautes a perdu.

F. M. 20

Pour ta maman, PRENDS LES CISEAUX ET L'AIGUILLE

brode une nappe carrée sur grosse toile

FOURNITURES : du plastique de couleur vive (ou de la couleur préférée par ta maman) et une boîte solide en carton (boîte à chaussures, par exemple) — bloc de papier à lettres — enveloppes et stylo bille pour la boîte à courrier.

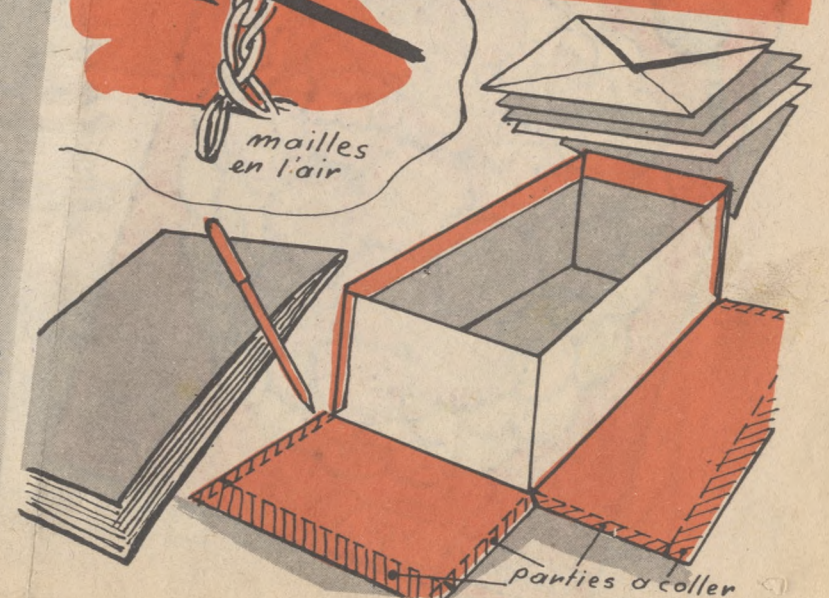
Pour la nappe, des carrés de grosse toile, du coton perlé de plusieurs couleurs, un crochet.



Faire autour de chaque carré un ourlet de 1 cm, puis crocheter avec du coton perlé autour comme suit : 1 maille serrée, 2 mailles en l'air, chaque maille serrée à 1 cm de distance. Au rang suivant, faire sur deux côtés plus 3 mailles serrées dans les 2 mailles en l'air du rang précédent, plus sur les deux autres côtés : 1 maille serrée dans les 2 mailles en l'air, puis 5 mailles en l'air. Assembler les carrés par ces deux derniers côtés.

Exécuter la broderie au point de croix suivant le schéma aux points comptés. Chaque croix dépend de la grosseur du tissu et se fait sur 2, 4 ou 6 fils.

et taille une boîte à courrier



Tapisseries de fleurs

SUR LE CHEMIN DES DÉCOUVERTES

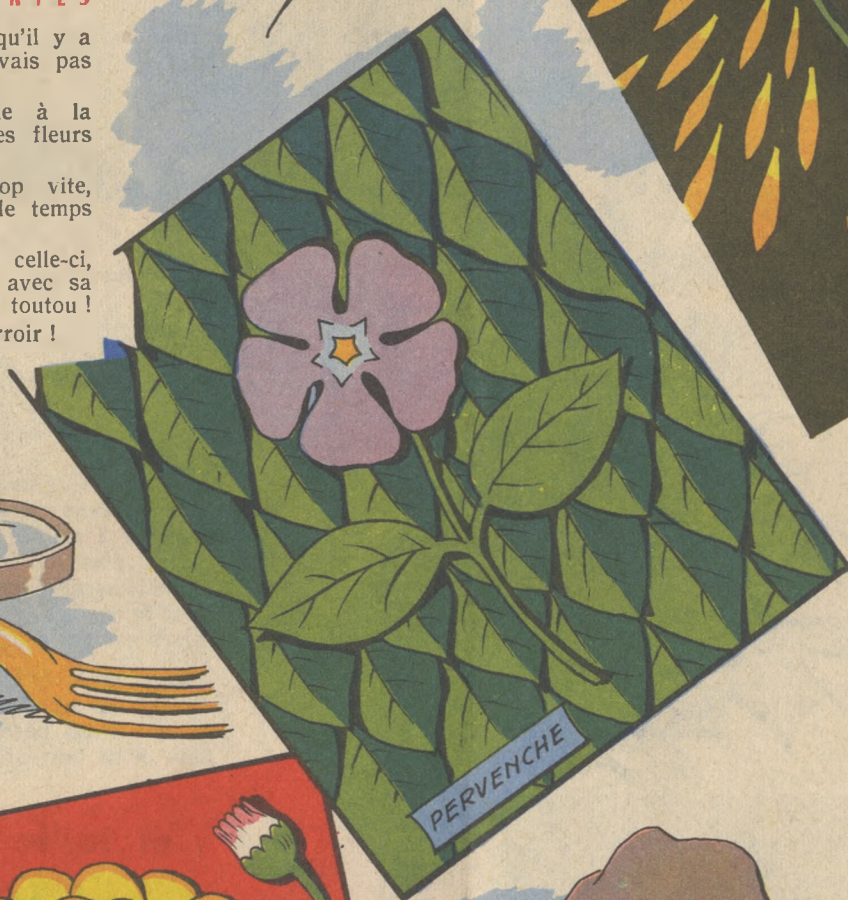
Tiens, c'est fou ce qu'il y a de plantes que je n'avais pas remarquées jusqu'ici !

Michel, son cartable à la main (pour déposer les fleurs et plantes) s'inquiète.

— Ne va pas trop vite, Lucette, on n'a plus le temps de voir les plantes !

— Oh ! regarde celle-ci, comme elle est drôle, avec sa forme en mâchoire de toutou !

— Prête-moi le déterroir !



UNE BELLE TAPISSERIE POUR LE PALAIS !

Après le séchage des précieuses plantes, l'équipe des explorateurs a décidé de les présenter au Palais des Découvertes.

Ils ont pris un grand rectangle de papier uni. Et chaque plante et chaque fleur y ont trouvé place. Pas en vrac ! Mais le tout disposé harmonieusement en forme de rosace, bouquet, étoile. Au Palais des Découvertes, chaque tapisserie sera exposée et le visiteur, curieux, trouvera à sa disposition des fiches le renseignant sur les particularités de chaque fleur ou plante.

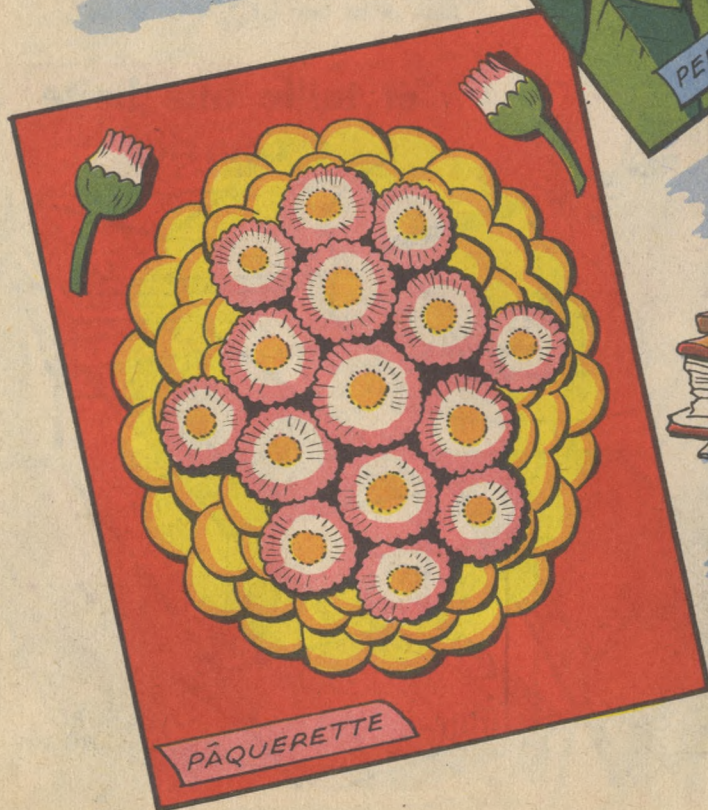
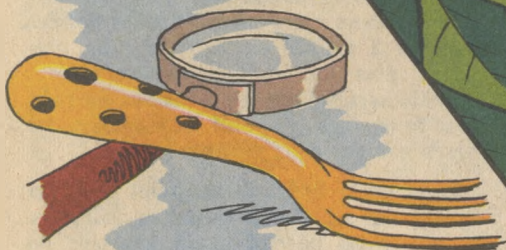
POUR LES FICHES DU CARNET D'EXPLORATEUR

Sur tes fiches, note tout ce que tu as découvert en observant et en cueillant les plantes :

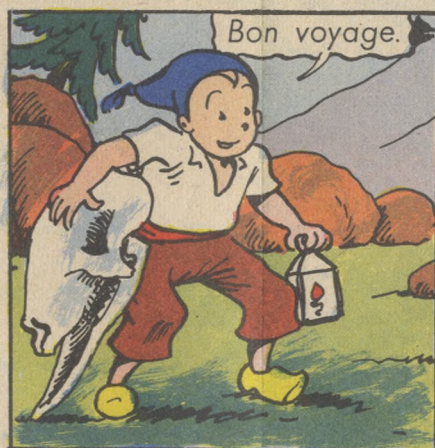
Leurs tiges, le genre de terre où elles poussent, comment on les cultive, comment on les utilise (bouquet, nourriture, médecine), leur origine.

En ouvrant bien les yeux, tu découvriras les merveilles de la nature.

Bonne chance !



Sylvain, Sylvette et leurs aventures





FENÊTRE OUVERTE SUR LE MONDE

Une 2 CV stoppe à la pompe à essence. Noëlle et Pascal se précipitent vers les deux jeunes gens qui en descendent.

Pascal. — C'est vrai, Fred, que vous partez en Belgique pour travailler à un village de réfugiés?...

Noëlle (importante). — Moi je sais bien : il y a beaucoup de réfugiés hongrois qui vivent encore sous la tente, dans des camps. Alors les jeunes gens de partout donnent un peu de leurs vacances pour leur bâtir des villages. C'est rudement bien, vous savez!

Fred (scuriant). — On vous emmène, les « loupiots »?

Pascal (tout en servant l'essence). — On est trop petit. Mais quand je serai grand, j'irai aussi!

Rires, bavardages, sympathie. La conversation dévie.

Noëlle (curieuse). — Dis, Fred, on ne savait pas ça, ici, au village. Comment l'avez-vous su, vous?

Fred. — Par l'U. N. E. S. C. O....

(Pascal, drôle, se gratte le front, tend une creille en cornet, interroge Fred et Jo d'un regard en coin.)

— U. N. E. S. C. O. ?

Fred (surpris). — Tu ne connais pas ça?... Fripounet t'en a déjà parlé pourtant! C'est une branche des Nations Unies : la section chargée de promouvoir tout ce qui peut bâtir la paix en aidant les peuples à se connaître mutuellement... Ça s'appelle « Organisation internationale des Nations Unies

pour l'éducation, la science, la culture ».

Noëlle (plongeant dans une révérence rieuse). — Tu en sais des choses, toi!

Pascal (lui faisant perdre l'équilibre d'une bourrade). — Oh! c'est bien les filles, on leur parle d'un truc intéressant, ça fait le pitre! (Il se retourne vers Fred.) Dis, Fred, ne t'occupe pas de cette bécasse-là, explique-moi...

Noëlle (vexée). — Pas plus bécasse que toi! Ça m'intéresse aussi. Mais on peut rire, non?

Fred (adossé à la pompe). — Ben voilà : à l'U. N. E. S. C. O., on centralise tous les renseignements sur ce qui empêche les hommes de vivre en paix, sur ce qui va mal dans le monde; on cherche comment faire pour que ça aille mieux, on renseigne ceux que ça intéresse; on aide ceux qui veulent faire quelque chose pour que ça change...

Pascal saute quatre marches à pieds joints et atterrit devant Fred et Jo, les poings aux hanches.

Pascal (enthousiaste). — Ben ça, alors..., c'est rudement chic.

Fred. — Tu sais, Pascal, il y a encore beaucoup à faire pour que les gens ouvrent leur fenêtre sur le monde et ne vivent pas ratatinés sur leurs petites affaires.

Noëlle (riieuse). — Alors, l'U. N. E. S. C. O., c'est un truc pour... « dé-ratiner » les gens!



Jo sort un dépliant de sa poche et le tend aux enfants :

Jo. — Tenez, voilà de quoi amorcer votre documentation sur l'U. N. E. S. C. O. ! (à François). S'ils ne comprennent pas tout, tu les aideras, François! Nous, on file, parce que l'heure tourne! Allez, au revoir!

Tous (avec des signes amicaux). — Au revoir! Bonne route!

Les jeunes gens partis, François se penche avec Noëlle et Pascal sur la documentation laissée par Jo.

R. D.

UNESCO : une fenêtre ouverte sur le monde.

UNESCO : entraide humaine à l'échelle du monde.

BATIR LA PAIX, MAIS COMMENT?

800 millions d'hommes meurent de faim. Comment les nourrir?

450 millions d'enfants n'ont ni écoles, ni maîtres pour les instruire. Comment les aider?

Des femmes ne savent ni coudre ni protéger leurs enfants contre la maladie. Des hommes meurent de faim à côté de leurs champs desséchés, parce qu'ils ne savent pas les irriguer. Comment les instruire?

L'UNESCO AIDE LES HOMMES A SE MIEUX CONNAÎTRE, pour qu'ils s'entraiment et s'en-

traident au lieu de se faire la guerre.

LES GRANDS PROJETS DE L'UNESCO

Apprendre aux peuples à se connaître, en échangeant leurs idées, leurs œuvres d'art, leurs savants, en proposant des échanges de vacances entre jeunes.

Procurer l'instruction à tous les hommes; former et envoyer des maîtres, procurer livres, films, matériel scolaire...

Fournir des instruments de progrès aux peuples sous-développés : matériel artisanal, spécialistes, équipement de centres d'instruction de base...

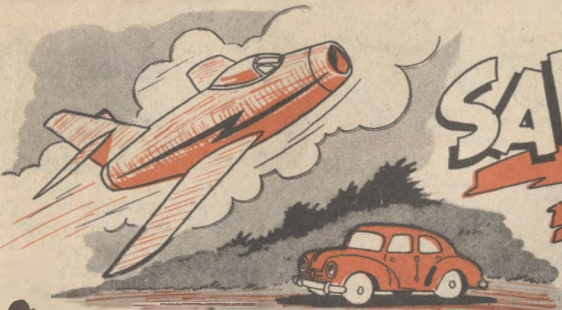
Faire revivre les terres arides : irrigation des déserts, étude des cultures qui peuvent y réussir...

Allô, ici Radio-Quatre-Vents 1959... Noëlle et Pascal sont en discussion avec François, sur ces documents. Il paraît qu'il y a encore beaucoup à dire sur l'UNESCO. Mais je dois rendre l'antenne... François vous communique : si vous voulez en apprendre davantage, vous pouvez vous adresser à l'UNESCO, service de la jeunesse, place de Fontenoy, Paris, VII^e.

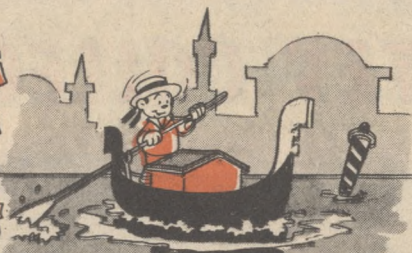
R. D.



SAVEZ-VOUS QUE...



UN CHASSEUR À RÉACTION COMME LE SUPER-MYSTÈRE VAUT PLUS DE 600 MILLIONS, SOIT L'ÉQUIVALENT DE 1.200 PETITES 4 CHEVAUX.



LA COQUE DES GONDOLES VÉNITIENNES N'EST PAS SYMÉTRIQUE. CELLE-CI EST EN EFFET "COURBÉE" VERS LA DROITE POUR COMPENSER LA POUSSÉE DU GONDOLIER QUI NE RAME QUE D'UN CÔTÉ



L'ÉPAISSEUR DE LA PEAU DE LA BA-LEINE EST D'ENVIRON 60 CENTIMÈTRES SUR SON DOS ET SEULEMENT DE 5 CENTIMÈTRES SUR LE VENTRE.



CONTRAIREMENT À CEUX DU CINÉMA, LES COW-BOYS D'AMÉRIQUE N'ONT JAMAIS PORTÉ DE REVOLVER À LA CEINTURE.



LE REQUIN PEUT DESCENDRE À 4.000 MÈTRES DE PROFONDEUR.

ROMOREALI

4

AMUSONS-NOUS

(Réponses du F. M. 19 page 16)

LES ASTUCES

1. La val
2. Lai tue
3. Tiè de
4. Re tour
5. Et incelle
6. Le çon
7. Pot in
8. Au bade
9. Lait ance

LA LAITIÈRE ET LE POT AU LAIT

MOTS CROISÉS

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| E | N | F | A | N | T |
| C | U | I | V | R | E |
| H | A | | | R | |
| E | G | | | M | |
| L | E | | | I | |
| L | U | C | I | E | N |
| E | X | C | I | T | E |



Des Timbres-poste...gratuits!



Paul est vraiment imbattable au ping-pong ! C'est au moins la dixième partie qu'il fait... sans être essoufflé



Qui pourrait croire qu'on a trouvé ce timbre dans une tablette de Chocolat Cémoi !



Quel plaisir de croquer du chocolat Cémoi après une partie de ping-pong acharnée... et quel réconfort !

Mais ce n'est pas tout...

...Savez-vous que vous trouvez un joli timbre-poste de collection, absolument gratuit, dans chaque tablette de chocolat Cémoi ? Profitez-en vite !

CHOCOLAT

Cémoi au lait dru des alpages

CHL 84

Bon bois, Bonne mine

Tous les crayons **CARAN D'ACHE** sont en bois de cèdre

Ils se taillent mieux la mine ne casse pas

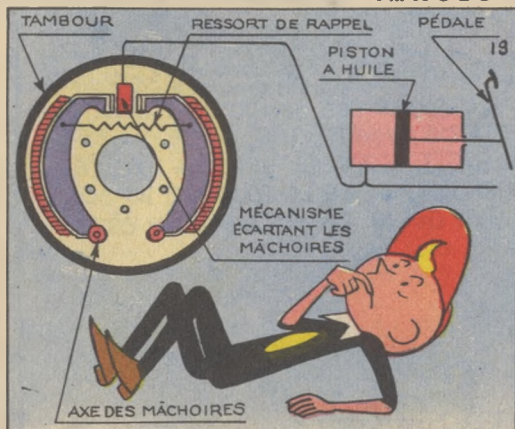
Crayons à dessin
Crayons de couleur

Exigez un **CARAN D'ACHE** de votre Papetier

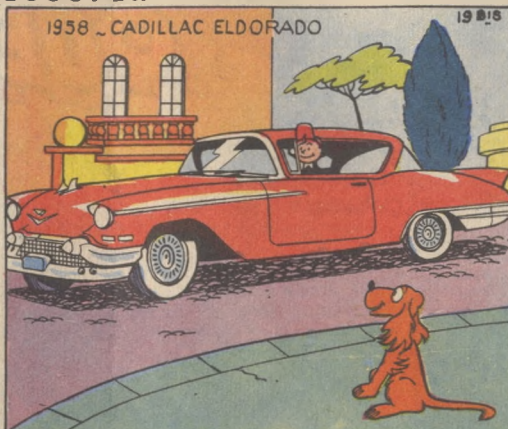
TES COLLECTIONS Stylle



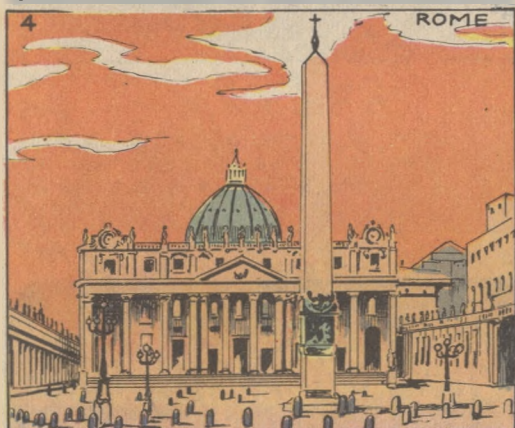
IMAGES A DÉCOUPER



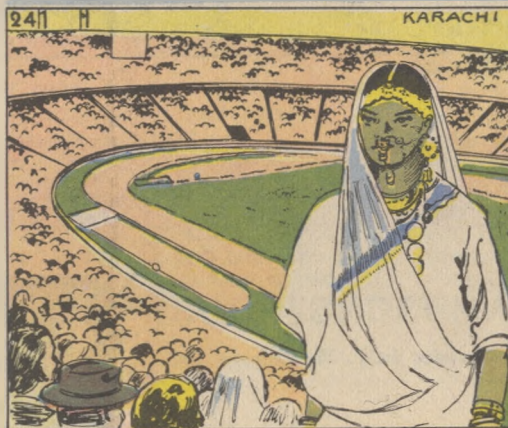
a
u
t
o
m
o
b
i
l
e



La Cadillac est une des voitures les plus luxueuses du monde. Très longue, surbaissée, elle dispose d'un moteur de 325 CV. Plus de changement de vitesse, et on appuie sur un bouton pour ouvrir ou fermer les glaces. Elle est à air conditionné, c'est-à-dire chauffée en hiver et réfrigérée en été. Elle peut même être équipée d'un système qui met automatiquement les phares en position code quand elle croise une autre voiture.



c
a
p
i
t
a
l
e
s

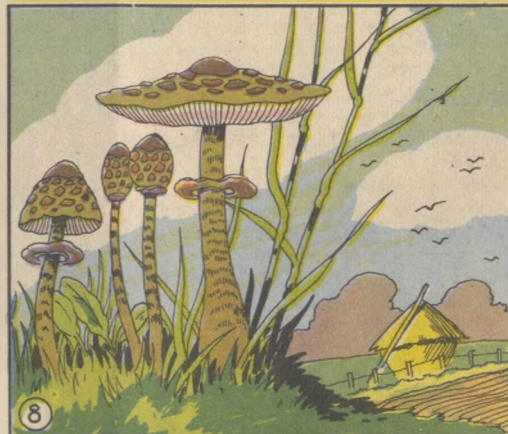


Le destin de KARACHI (Pakistan) a été foudroyant : en 1947, c'était un simple chef-lieu de province, qui comptait trois cent mille habitants. Aujourd'hui, c'est la capitale du Pakistan.

En plein essor, elle a un million cinq cent mille habitants. En trois mois, la ville a vu naître un stade pouvant contenir soixante mille personnes. Elle possède peu de souvenirs du passé (Asie).



f
l
e
u
r
s



J'aime l'odeur des bois, des taillis. Je porte une bague. Et si je ne garnis pas les vases comme les zinnias, je suis cependant une fleur qui porte des graines appelées spores. On m'appelle Coulemelle, Coulevrée, Couamelle, Golmote, Saint-Michel, mais mon nom est Lépiote élevée. Retenez-le bien ! (Lépiote élevée).

De mes sommités fleuries, de mes feuilles, de mes racines, l'on extrait la saponine, qui donne à l'eau la propriété de mousser comme du savon. Bien connue des ménagères de campagne, mon vrai nom est Saponaire. Si vous désirez me rencontrer, j'habite les talus, les fossés, les endroits rocaillieux, les bords des rivières. Alors, à bientôt ! (Saponaire).

... QU'UN INSTITUT AMÉRICAIN A PUBLIÉ UNE ENQUÊTE CONSTATANT QUE L'HOMME AMÉRICAIN CONSOMME DANS SA VIE (70 ANS EN MOYENNE).

- 10 000 kg de pain.
- 2 000 kg de beurre et de margarine.
- 4 000 kg de sucre.
- 100 000 kg de pommes de terre.
- Quelques entrepôts complets de fruits et de légumes.



Un journal français a précisé, pour sa part, que les aliments absorbés par un homme dans sa vie représentaient le poids de 15 éléphants adultes.

- On avait oublié la viande.
- Une Compagnie d'assurances américaine a approfondi l'enquête, qui a révélé que la quantité de viande mangée par un Américain moyen âgé de 70 ans représente : 25 moutons, 150 bœufs, 255 veaux, 310 porcs et 2 400 poules...
- Tout cela pour un seul homme !
- Plus d'un milliard et demi d'hommes souhaiteraient en avoir la moitié !...



LE SECRET de la DUNE BLEUE

PAR G. TRAVELIER.

ILLUSTRATIONS DE Fred

RESUME. — Lucette, Yvonne, Pierre, Marc, en vacances à l'Estaminet des Sportifs, sont intrigués par Alfred et Zizi, mystérieux habitants de la Dune Bleue. Ils vont camper près de la Dune. Yvonne trouve un feu sur lequel bout une marmite.

Mais son incertitude ne dura pas. Elle était trop raisonnable pour s'obstiner à essayer de rencontrer le cuisinier dont la marmite bouillait à gros bouillons. Le couvercle soulevé au rythme de la vapeur révéla des pommes de terre en robe des champs dont quelques-unes étaient déjà craquées.

« Si l'autre se cache encore longtemps ! pensa la fillette, c'est de la purée qu'il mangera à midi ! »

Considérant la taille de la marmite, elle en conclut qu'il ne pouvait s'agir seulement d'Alfred et du seul Zizi. Il fallait au moins quatre personnes pour venir à bout d'un tel plat.

« Mais c'est vrai... comment vivent-ils ? Ils n'ont ni tente ni roulotte... Pierre parlait de taches d'huile sur le sable l'autre jour. Peut-être que la voiture est de l'autre côté du blockhaus ? »

Elle fit le tour pour aboutir près du fossé antichars plus qu'à demi comblé. Sur le chemin de glaise qu'ils avaient suivi à bicyclette, une vieille guimbarde était arrêtée, haute sur roues, et des paniers, des corbeilles d'osier brun ou blanc, étaient attachés tout autour. Les pneus de la voiture montraient la corde et l'aile droite menaçait de quitter la carrosserie.

« Pourquoi donc s'encombrent-ils d'une pareille machine dans un endroit où il doit être si difficile de l'amener ? se demanda-t-elle. Il serait aussi simple de la laisser sur la route. »

Dans la voiture il n'y avait rien d'autre que des bouquets d'osier, matière première nécessaire à la fabrication des paniers.

« Où sont-ils donc partis ? On ne laisse pas un repas en préparation pour s'en écarter bien loin » réfléchit-elle.

Elle jeta un coup d'œil autour d'elle et tout à coup elle tressaillit. Elle crut tout d'abord que ses yeux la trompaient. Mais elle se rendit compte qu'elle avait bien vu. La porte du blockhaus venait de se refermer sans bruit... Quelqu'un avait dû l'ouvrir, quelqu'un l'avait surveillée pendant qu'elle se croyait seule. Un instant, son cœur battit très fort et elle resta clouée sur place, les jambes plus lourdes que du plomb. Puis une réaction brusque la jeta vers les dunes, courant de toutes ses forces pour s'éloigner au plus vite.

Elle était en sueur lorsqu'elle arriva au camp, après sa course dans le sable mou.

— D'où sors-tu ? demanda Lucette qui émergea de leur tente où elle venait de se rhabiller.

— Conseil de guerre, ma vieille ! plaisanta Pierre. Abandon de poste devant l'ennemi. Fusillé à l'aube !

— Brr ! gémit plaisamment Yvonne. C'est dommage, vous me laisserez peut-être le temps de vous raconter une chose intéressante ?



Une vieille guimbarde était arrêtée.

Les trois autres l'entourèrent brusquement :

— Une chose intéressante ? Dis vite, alors !

Elle leur narra simplement son expédition et sa certitude que le blockhaus était occupé par Alfred et ceux qui l'accompagnaient.

— Intéressant ça, en effet ! commenta Pierre. Ça prouve du moins une chose, c'est que je n'avais pas eu la berlue en disant que les gonds avaient été graissés récemment !

naît jamais à prouver le contraire.

— Si nous mangions ? proposa-t-elle. La prochaine marée haute aura lieu dans trois heures, alors là nous pourrions nous baigner ! Et pour la digestion, ce sera juste ce qu'il faut !

Le déjeuner les occupa un bon moment.

— Tout le monde à la vaisselle ! décréta Pierre qui, en sa qualité d'ainé, faisait fonction de chef de camp.

— Ne gaspillez pas l'eau ! re-

d'instruire vos servantes en l'art de cette vaisselle moderne ?

— Voilà qui est bien parlé, avec le respect dû aux savants aînés. Que t'en semble, Marc ?

— Lucette n'a rien dit de semblable ! Il convient qu'à son tour elle trouve une formule qui incline notre science à l'indulgence afin que nous versions dans son oreille sourde le fruit mûr de notre savoir !

Lucette, prise d'un fou rire, fut incapable de trouver une formule. Elle finit par balbutier entre deux rires :

— Ma sourde oreille est prête à t'écouter, ô mon cousin !

Où sont-ils partis
ceux qui ont allumé le feu ?

— Hum ! que faisons-nous alors ? demanda Marc.

— On ne peut pas laisser les choses comme ça ! estima Pierre revenu de sa surprise. Puisque notre chère petite sœur s'est donné tout ce mal, il faut continuer !

Lucette, un peu piquée au jeu de voir l'importance accordée par les garçons à sa cousine, répliqua :

— Tant de mal, c'est beaucoup dire !

Yvonne sourit. Elle ne mettait aucune vaine gloire à ce qui lui était arrivé.

— Tu as raison, Lucette ! je me suis seulement bien amusée !

— Mieux que nous à la plage, reconnut sa cousine, soudain rassérénée par la gentillesse d'Yvonne et sa modestie. La mer était au moins à 10 kilomètres !

— Disons, un kilomètre ! rectifia Pierre. Lucette doit avoir des jumelles de marine à la place des yeux et... elles sont à l'envers !

Lucette haussa les épaules, mais elle ne répliqua rien. Lorsqu'elle avait conscience d'avoir exagéré, elle ne s'achar-

commanda Lucette, toujours prodigue de conseils.

— De l'eau ? Pourquoi faire ? demanda sérieusement Marc.

Lucette et Yvonne le regardèrent. Mais le garçon avait un air sincèrement étonné. Choqué, même.

— Tu te rends compte, Pierre ? Au xx^e siècle, de futures ménagères qui parlent encore de faire la vaisselle en camping, avec de l'eau !

Pierre haussa les épaules et leva les yeux au ciel d'un air de commisération parfaitement joué. Si bien que les deux cousines ne surent plus s'il fallait rire ou donner leur langue au chat en s'enquérant de ce mystérieux moyen de faire la vaisselle sans eau.

Les deux frères se regardèrent.

— On leur dit ? demanda Marc.

— Peut-être comprendront-elles ? estima Pierre d'un air douloureusement incrédule.

Cette exagération fit comprendre aux fillettes que les garçons plaisantaient. Yvonne entra dans le jeu.

— Vous plairait-il, mes frères,



Le déjeuner l'occupa un bon moment.

La semaine prochaine :
Nouvelle rencontre
dans la Dune.

LA TACHE DE FEU

Scénario et Dessins de Pierre Brochard

RESUME. — Le cône de la fusée lancée à Hirschenberg est tombé dans l'Adriatique. Zéphyr, répondant à l'invitation du signor Capidoglio, arrive à Venise. Mais Dorka ne reste pas inactif.



FM. LTF 6

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 50 fr. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois ; indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

| ABONNEMENTS | FRANCE ET COMMUNAUTÉ | ÉTRANGER |
|-------------|----------------------|----------|
| 3 mois | 520 | 630 |
| 6 mois | 1.000 | 1.250 |
| 1 an | 2.000 | 2.400 |



JOURNAL DE L'ENFANCE RURALE

RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59

Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITRÉ 49-95

Régimeur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 81-10

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE

Saint-Maurice, Valais. C. c. p. Sion II c. 5765

ABONNEMENTS (franc suisse)

1 an : 18 fr. — 6 mois : 9 fr. 50

3 mois : 5 fr.